



Plein-jeu à Saint-Séverin

Grand concert



Les Illusions du Monde

La Fontaine improvisé

Pierre-Alain Clerc, récitant / Paul Goussot, orgue

– Samedi 22 novembre 2025 –



**... On ne sait pas assez en effet que,
depuis quelques mois, Saint-Séverin s'enorgueillit
d'un des plus beaux orgues d'Europe...**

Jacques LONCHAMPT, Le Monde du 23 avril 1964

Programme

Prologue

Ouverture

A Monseigneur le Dauphin

Chapitre Premier : La Flatterie

Le Corbeau et le Renard

Duo sur les tierces

Chapitre Deuxième : La Coquetterie et le Goût du Futile

Le Cerf se voyant dans l'Eau

Cromorne en taille

Le Singe et le Léopard

Duo sur le cornet et le cromorne

Le Héron, La Fille

Récit de nazard et de hautbois

Chapitre Troisième : Les Apparences trompeuses

Le Lion et le Rat, la Colombe et la Fourmi

Quatuor

Le Lion s'en allant en guerre

Basse de trompette

Le lièvre et la Tortue

Tempête

Chapitre Quatrième : Les Faux-Semblants

Le Cochet, le Chat et le Souriceau

Trio à deux dessus

Le Chat, la Belette et le petit Lapin

Deuxième trio à deux dessus

Chapitre Cinquième : La Tromperie et le Mensonge

Le Renard et la Cigogne

Musette

Le Renard, le Singe et les Animaux

Fond d'orgue

Chapitre Sixième : L'Injustice universelle

Le Loup et l'Agneau

Plainte

Les Animaux malades de la Peste

Concert de flûtes

L'Homme et la Couleuvre

Chaconne

Jean de La Fontaine, extrait de *Les Fables*
Pierre-Alain Clerc, récitant

Paul Goussot, orgue

Les Fables

Connues ou méconnues, les *Fables* de La Fontaine ont été publiées en douze Livres, en 1668 (livres I à VI), 1678 (livres VII à XI) et 1694 (livre XII). Leur auteur était un rêveur, solitaire ou sociable, libertin, jouisseur et paresseux, comme il le dit lui-même puisqu'il lui arrive si souvent d'intervenir dans ses récits. Mais le poète n'a rien inventé. Il n'a fait que traduire des textes de l'Antiquité, d'Ésope, de Phédre, ou de sages indiens. Il les a ornés dans le goût de son temps, inspiré parfois par ses illustres prédécesseurs, Clément Marot et Vincent Voiture. Il en a délicieusement développé décor, personnages et circonstances. Ces fables antiques, dont la nature était depuis toujours l'extrême concision, il les réinvente dans le goût du XVI^e siècle, il les amplifie et les étoffe à l'admiration unanime de ses lecteurs. Au contraire, les *Contes* qu'il a publiés à plusieurs reprises (traduits de Boccace et autres coquins) lui ont valu toute sa vie la très vive réprobation des bien-pensants.

Son élection à l'Académie Française a été laborieuse et discutée. Au service du Surintendant Fouquet dans sa jeunesse, il n'a jamais réussi, après la chute et l'emprisonnement de celui-ci, à se faire aimer à la Cour de Versailles. La publication en 1690 du *Dictionnaire Universel* de Furetière, avant celle du *Dictionnaire de l'Académie* en 1694, a donné lieu à ses dépens à des invectives littéraires sulfureuses. Sa vie durant, La Fontaine s'est essayé à tous les genres de ces Anciens qu'il vénérât (Homère, Platon, Virgile, Horace, Plaute, Térence, et tant d'autres), alors que des collègues comme Charles Perrault vantaient les Modernes et le goût contemporain, celui de l'Âge d'Or de Louis XIV. La Fontaine se trouve entre les deux camps, inspiré par les Anciens qu'il connaît en profondeur, mais travaillant comme un moderne, dans le goût du siècle. Ses *Fables*, publiées quarante fois de son vivant, n'ont pas encore tout-à-fait disparu de notre époque. Elles nous apportent un savoir immémorial qui vise la moralité, la modération, la justice. Elles nous racontent de manière exquise des histoires horribles. La meilleure manière de les goûter, n'est-ce pas de rechercher la saveur de cette langue du XVII^e siècle, dans son rythme, ses intonations, sa prononciation ?

Improviser de la musique sur des *Fables* de La Fontaine pourrait appeler le luth ou le clavecin, les instruments des ruelles (l'espace entre le lit et le mur d'une

chambre), en bref la musique de ces salons où l'on lisait les fables. L'orgue de Saint-Séverin mettra ses beaux timbres au service de tous les genres emblématiques de cette époque, dans leurs formes et leurs couleurs. Cette gageure pourrait appeler l'exemple des compositeurs exactement contemporains comme Roberday, Louis Couperin, Nicolas Lebégue. On connaît pourtant quelques noms que le poète affectionnait : Bæsset, Camus, Chambonnières. La Fontaine a proposé un livret d'opéra à Lully, avec qui il rêvait de travailler. Mais le Surintendant l'a écarté, provoquant une brouille et une terrible satire, *Le Florentin*. Le poète s'y venge insolemment du musicien, et ce n'est que bien plus tard qu'ils se réconcilieront. L'improvisation pourrait aussi invoquer l'exemple de la musique plus tardive, plus descriptive de François Couperin, à l'instar des titres de nos chapitres. Ou même de Rameau ? Nous verrons bien. L'improvisation naît *hic et nunc*. Les paris sont ouverts, comme pour la course de vitesse entre le Lièvre et la Tortue.

Pierre-Alain Clerc

Les artistes



Jean de La Fontaine est né en 1621 à Château-Thierry dans une famille bourgeoise. Il étudie le droit et se marie, mais se passionne rapidement pour la littérature et d'autres femmes que la sienne. En parallèle de la charge de maître des Eaux et Forêts de Château-Thierry, achetée en 1652, La Fontaine publie ses premières œuvres. Soutenu dès 1658 par des mécènes — Fouquet, Marguerite de Lorraine, Marguerite de La Sablière, Madame de Montespan —, il fréquente les cercles intellectuels parisiens et des écrivains comme Molière, Boileau, Racine, Perrault...

Reçu en 1684 à l'Académie Française, il meurt à Paris en 1695, probablement de tuberculose, ayant déjà reçu plus de deux ans auparavant l'extrême onction.

Né en 1955, **Pierre-Alain Clerc** a été pendant presque quarante ans organiste à Lausanne, dans les églises St-Laurent et St-Paul. Longtemps professeur d'orgue à Lausanne, il a enseigné principalement aux Hautes Écoles de Musique de Genève et Lausanne, au CNSMD de Lyon, et lors de nombreuses master-classes en France, Belgique et Autriche. Il y a enseigné l'orgue, le clavecin, la basse continue, mais surtout ce qu'on appelle la rhétorique musicale, soit un cours d'analyse appliquée selon les sources des théoriciens entre 1600 et 1800. Il a fait construire ou relever plusieurs orgues en Suisse romande. Il vient de participer à une édition des trois tablatures de Elias Nikolaus Ammerbach (Leipzig, 1571, 1575 et 1583).



A côté de son activité de musicien, à l'orgue, à l'harmonium ou à la basse continue, il travaille aussi très régulièrement comme comédien, et comme récitant lors de concerts.

Cette double activité l'a tout naturellement amené à s'intéresser à la déclamation classique française, à laquelle il a consacré quelques articles (Association pour un Centre de Recherche des Arts du Spectacle, ACRAS, Opéra Comique de Paris). Il a été l'instigateur durant cinq ans d'un travail de recherche appliquée pour *L'École des Femmes* de Molière à la lumière des sources du XVII^e siècle, travail mené avec un groupe d'universitaires français et suisses. Il a joué à cette occasion le grand rôle d'Arnolphe (www.alexandrin.org). Dans cette optique d'une pratique artistique historiquement informée, il aime dire aussi la poésie des XIX^e et XX^e siècles. Il a joué plusieurs fois le rôle du Diable dans *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky et Ramuz, ce qui est, pour un organiste, une consécration. Il en a même donné une version où il tenait tous les rôles.

—

Organiste, claveciniste, improvisateur, **Paul Goussot** est titulaire de l'orgue Dom Bedos (1748) de l'abbatiale Ste-Croix de Bordeaux. Professeur à la Haute École de Genève en basse-continue et en improvisation, il enseigne également l'orgue au conservatoire de Rueil-Malmaison.



Paul Goussot est régulièrement invité en concert en France comme à l'étranger. Il s'est produit dans des lieux et festivals prestigieux, plus récemment à l'église St-Sulpice à Paris, au Forum National de Musique de Wroclaw (Pologne), à la cathédrale de Genève, au festival de San Diego Early Music Society lors d'une tournée aux USA avec le Ricercar Consort de Philippe Pierlot, à la Philharmonie de Paris avec l'Ensemble Correspondances (Sébastien Daucé).

Musicien éclectique, Paul Goussot accompagne de nombreux films muets, dessins animés (*Taupek* de Zdeněk Miler à l'Auditorium de Lyon), spectacles (*Mon orgue à histoires* avec la conteuse Élodie Fondacci, *La Fontaine improvisé* avec le comédien Pierre-Alain Clerc au festival Toulouse les orgues, et aujourd'hui-même).

Né en 1984 à Bordeaux, Paul Goussot a été formé par la claveciniste Huguette Dreyfus avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il a reçu l'enseignement d'Olivier Baumont, Blandine Rannou, Michel Bouvard, Olivier Latry, Jean-Claude Raynaud, Jean-Baptiste Courtois, Thierry Escaich, Philippe Lefebvre et Jean-François Zygel. Il y obtient 5 premiers prix en clavecin, orgue, harmonie, contrepoint, fugue et formes, les prix de basse-continue et d'improvisation, et deux Masters de pédagogie en clavecin et en orgue.

Paul Goussot s'est distingué lors de plusieurs concours internationaux (« Musica Antica » de Bruges, concours international d'orgue de St-Maurice, Suisse, concours international de Luxembourg, concours international d'orgue de St-Albans, concours international d'improvisation de Haarlem).

Paul Goussot est lauréat-boursier de la Fondation Meyer ainsi que lauréat-boursier de l'Adami.



FABLES CHOISIES.

A

MONSEIGNEUR
LE DAVPHIN.



U E chante les Heros dont Esope est le
Pere :

Troupe de qui l'Histoire, encor que men-
songere,

Contient des veritez qui servent de leçons.

Tout parle en mon Ouvrage, & mesme les Poissons,

Ce qu'ils disent s'adresse à tous tant que nous som-
mes.

A

Les 60 ans de la reconstruction de l'orgue

L'association *Plein-Jeu à Saint-Séverin* se réjouit de vous compter parmi les auditeurs de la saison des 60 ans de l'orgue reconstruit.

Jalon fondamental dans la redécouverte des musiques anciennes dans les années 60, ferment d'une génération qui renouvellera totalement l'écoute que nous aurons du répertoire historique, l'orgue de Saint-Séverin conserve sa place singulière dans le paysage mondial de l'orgue. Par la célébration de cet anniversaire, c'est une ligne claire que l'association *Plein-Jeu à Saint-Séverin* affiche : promotion de la beauté de l'orgue de Saint-Séverin, soutenu par la contribution d'organistes de renom ; promotion des jeunes générations d'organistes, notamment au travers des concerts-tremplin ; exigence de la programmation pour passionner les férus d'orgue, les mélomanes avertis, ou tout simplement les amateurs de belle musique ; contribution au renouvellement du répertoire par la programmation de musique de notre temps et la commande d'une œuvre taillée sur mesure pour les orgues de tribune et de chœur de Saint-Séverin — « Chronos » de Valéry AUBERTIN, créé le 26 octobre dernier.

Pour vous offrir cette saison, l'association *Plein-Jeu à Saint-Séverin* a besoin de votre contribution. Les organistes invités sont des musiciens professionnels qui ont le droit à une rémunération décente ; les créations des compositeurs doivent également s'alimenter d'une nourriture plus matérielle que la pure inspiration ; les programmes et les moments de convivialité que nous vous offrons ont un coût. Pour nous aider à poursuivre cette belle aventure, rendez-vous ci-dessous !



www.orguesaintseverin.fr

www.helloasso.com/associations/plein-jeu-a-saint-severin/formulaires/2

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

